

Caen. Malgré le Covid-19, les étudiants étrangers font aussi leur rentrée



Jung-Chen et Jonas sont venus étudier à l'ENM, à Caen, malgré la pandémie. Ouest-France

Jung-Chen et Jonas débutent bientôt les cours à l'EMN, sur le campus de Caen. La pandémie de Covid-19 n'a pas mouché leur désir de venir étudier en France.

Elle vient de l'autre bout du monde, lui d'un peu plus près. Jung-Chen, taïwanaise, et Jonas, allemand, font partie des nouvelles recrues internationales de l'École de Management de Normandie (EMN), sur le campus de Caen. Arrivés en France au début du mois, ils sortent, aux anges, de la semaine d'intégration prévue par l'établissement.

La pandémie de Covid-19 a bien failli compromettre leurs plans. Jung-Chen n'a obtenu son visa que le 20 août : « **Il a fallu organiser le voyage très vite, c'était intense** », souffle la jeune femme de 24 ans, inscrite pour l'année en Master 2 Business international et marketing. « **Je voulais vraiment venir en France, j'y étais**

déjà venue en vacances il y a deux ans et j'avais adoré, poursuit-elle. Les Français sont très gentils ! »

« Je n'ai pas hésité »

Pour Jonas aussi, il était inimaginable d'annuler sa mobilité : « **Je me prépare depuis un petit moment, je lis et je regarde des séries en français**, sourit-il, dans son pull gris aux couleurs de l'EMN. **Je n'ai pas hésité une seule seconde, je pense que les mesures sanitaires qui sont prises en France ou en Allemagne sont efficaces ! »**

Le jeune homme de 21 ans, à Caen pour un semestre, retrouve petit à petit ses marques : « **J'ai fait un peu de français à l'école, mais c'était il y a trois ans donc j'ai encore un peu de mal**, ajoute-t-il. **Pour s'y remettre, il n'y a rien de mieux que l'immersion ! »**

L'acclimatation est un peu plus longue pour Jung-Chen, qui ne parle presque pas la langue de Molière. La jeune femme ne cache pas son étonnement devant la différence de culture scolaire : « **En Europe, les élèves aiment bien donner leur avis, poser des questions ou faire des commentaires sur le cours**, observe-t-elle. **À Taïwan, on ne voit jamais ça ! »**

+++ Lire aussi : [Caen. Erasmus : « C'était cette année ou jamais »](#)

Lucas LARCHER.